

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 20 (1966)

Heft: 4: Schulbauten = Ecoles = Schools

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés

Max Rasser et Tibère Vadi, Bâle

Prolycée à Binningue près de Bâle

(Pages 130-139)

Conditions:

A la suite d'une décision cantonale concernant les écoles, le canton de Bâle campagne devait construire ses propres progymnases pour y recevoir les enfants des 30 000 habitants répartis dans les cinq communes voisines de Bâle-Ville.

Lauréats d'un concours en 1960, Rasser et Vadi devaient construire cette école à côté d'une école supérieure déjà existante.

Cet ensemble de 16 classes qui, empiriquement se révèle être la grandeur la plus économique, comprend également 20 locaux spéciaux (sciences naturelles, dessin, musique) deux salles de gymnastique, une bibliothèque, l'administration et une salle de réception pour les parents.

L'ensemble est situé sur une pente est qui est limitée au nord par de grands arbres.

Analyse:

Situation urbanistique:

Il s'agissait d'intégrer ce programme à l'école déjà existante (arch: Kinzel 1962) composée de quatre volumes de deux à quatre niveaux, parallèles (au sud) et perpendiculaires (au nord) à la pente.

Parti:

Les architectes ont groupé tous les locaux dans un seul bloc de trois niveaux à plan carré de 34 m de côté. Accessible depuis la route en contrebas, un premier préau couvert est situé sous le volume qui est à niveau du terrain à l'est, et auquel on accède par des rampes et des escaliers à travers deux préaux en plein air.

Plan:

Le module de 8,55 m correspond à une classe normale (8,55 m/8,55 m). Quatre classes alignées donnent à l'est et à l'ouest; entre les classes on a les salles spéciales ouvertes au nord et au sud. Au deuxième niveau supérieur on a la salle de dessin, et les sciences naturelles avec les collections et les locaux de matériel.

Au premier niveau supérieur on a les espaces de loisir, les salles d'eau avec toilettes; ensuite au rez-de-chaussée on trouve le recteur, les salles des professeurs, la bibliothèque et le local de matériel ainsi que la salle de travaux manuels pour jeunes filles. Le hall du rez-de-chaussée donne sur l'est et la vue. Les escaliers situés au centre du bâtiment sont éclairés par un grand lanterneau. Le sous-sol abrite la salle de modelages, et quatre salles de musique. La partie enterrée du sous-sol comprend les abris PA une cuisine sociale et les installations techniques.

Élévations:

Les hauteurs d'étage sont de 3,40 m. Les panneaux de 8,55 m/3,40 sont subdivisés en quatre panneaux verticaux et trois panneaux horizontaux. Ces douze panneaux forment les façades vitrées à 2/3.

Construction:

Structure en béton armé brute isolée à l'intérieur. Dalles de 28 cm d'épaisseur, permettant l'intégration des corps d'éclairage, des stores à lamelles, de l'obscurcissement, des hauts-parleurs, des projecteurs etc. Seule une bande de vitrage haut en verre dépoli tourne autour de toutes les façades pour donner une paroi pleine également aux classes d'angle. Cette division se retrouve aussi aux cloisons intermédiaires qui sont mar-

quées à ce niveau haut par un joint sombre.

Critiques:

La conception du bâtiment est très rigoureuse.

Il respire la même pureté qu'une construction de Mies van der Rohe. Les architectes n'ont pas succombé à la mode du béton brutaliste formel et la composition plastique est très modeste. Ce n'est ni un abri PA, ni un monument aztèque comme on en voit surgir partout en Suisse actuellement. Il s'adapte à la rationalisation de la construction sans subir les désavantages de la préfabrication lorsqu'elle est maniée par les spéculateurs. Son effet n'est nullement pauvre. Avec l'école de Haller à Baden c'est une des constructions des plus propres de ces dernières années de Suisse.

Dieter Oesterlen, Hanovre/Braunschweig

Collaborateur: J. Schindelbauer

Architectes paysagistes: W. Rossow et H. Bournat, Berlin

Lycée Andreanum, situé à côté de l'église St-Michel à Hildesheim

(Pages 140-143)

Situation urbanistique:

Site favorable sur la colline St-Michel. Voisinage immédiat de l'église millénaire St-Michel.

Vue vers la partie sud-ouest de Hildesheim.

Terrain accessible depuis trois côtés. Différences de niveau de 7 m reprise par un mur de soutènement de 6 m de haut; pente sud.

Vieux tilleul à conserver, situé au centre du terrain.

Exploitation de la situation par groupement des différents volumes au nord du terrain d'où ils donnent tous sur la vue.

Volumes décalés à cause de la pente naturelle.

Accès unique de l'école au nord, correspondant à la situation des quartiers intéressés.

Accès de l'internat depuis le nord, des habitations depuis l'est.

Problème concernant la protection des monuments historiques:

L'école se subordonne à l'église à tous les points de vue.

Décomposition du programme en quatre volumes assurant une petite échelle des masses.

Architecture de détail finement structurée.

Ensemble orthogonal; expression très cubique (toits plats) formant un grand contraste avec la riche silhouette de l'église.

Conservation de vieux portails et de murs de soutènement (anciennes enceintes).

Structuration volumétrique:

plan masse:

Tout au haut du terrain, classes spéciales à deux niveaux, avec entrée, administration et espace de loisir dont on jouit de la vue.

Sur plateau inférieur, deux volumes à trois niveaux, comprenant les classes normales.

Volume à deux niveaux situé près de l'entrée avec auditoire et salle de gymnastique.

Malgré cette grande différenciation volumétrique, l'ensemble est très concentré.

Surfaces vertes:

Toute l'école est entourée de surfaces vertes.

Tous les préaux (couverts: 2,45 m² par élève/ouverts: 4,75 m²) sont situés devant des pignons pleins.

Devant les vitrages des classes se trouvent des cours intérieures vertes. Terrains de jeu entre salle de gymnastique et internat.

Espace en plein air destiné aux représentations et autres manifestations scolaires, situé devant l'auditoire.

Construction:

Structure linéaire en béton apparent avec remplissages en briques apparentes brunes.

Étage supérieur des classes spéciales partout en béton apparent avec un porte-à-faux sur toutes les faces de 3 m, au-dessus de la vieille enceinte. La même brique brune avec des joints couleur anthracite apparaissent à nouveau à l'intérieur des volumes.

Allèges des classes au rez-de-chaussée ainsi que soutènements et socles en béton lavé.

Rambald von Steinbüchel-Rheinwall, Francfort/Maine

Ecole secondaire pour jeunes filles à Kuwait

(Pages 144-148)

Situation et programme:

Sur un terrain de 1 km de long à la périphérie de Kuwait il fallait prévoir une école pour 1000 jeunes filles, 350 internes, et des institutrices, avec un auditoire pour 1600 personnes avec scène complète ainsi qu'un centre musical, une piscine et des places de sport avec tribunes.

Conditions climatiques:

Les différences de température à Kuwait sont très grandes. Pour un pourcentage de 95% d'humidité on a des températures allant de 45° à 50°.

La nuit des vents venant de la mer apportent de la fraîcheur. En outre on a des tempêtes de sable très fortes qui couvrent la ville de plusieurs couches de sable.

Ainsi, le brise-soleil est un élément de première importance dans un tel climat. Lelong des murs extérieurs il fallait assurer une circulation d'air verticale constante.

Les toitures sont doubles et on les utilise en partie comme dortoirs la nuit.

Tous les bâtiments jouissent d'une ventilation transversale assurant une fraîcheur relative. Seules la cuisine avec la salle à manger, l'auditoire et la salle de musique sont climatisés. Pour des raisons de santé, on a renoncé à la climatisation dans les autres locaux car les sous-températures sont assez mal supportées par les indigènes.

Architecture et parti:

Séparation entre la partie école proprement dite, comprenant les classes spéciales, le terrain de sport, la piscine et la salle de gymnastique, accessibles directement depuis la route, la partie interne complètement isolée et reliée avec l'école par la bibliothèque et la salle à manger, et la partie accessible au publique, comprenant l'auditoire et la salle de musique. Comme les jeunes filles ne doivent pas être vues par les hommes, on exigeait une enceinte avec des locaux de surveillants, séparant complètement la partie interne de la partie accessible au public.

A cause de la puissance du soleil, tous les couloirs de liaison sont couverts.

Construction:

L'ensemble est exécuté armé apparent peint en couleurs vives. Tous les détails sont très robustes, car on ne dispose pas de la main d'œuvre nécessaire pour des réparations.

Arne Jacobsen, Klampenborg

Tennis couvert à Landskrona

(Pages 149-152)

Voici la réalisation du projet présenté dans B+W 6/62. L'exécution correspond à peu de choses près au projet initial (on a supprimé quelques colimaçons). La structure réticulée en acier, supportée par 10 colonnes doubles est posée sur un socle massif en béton dont la dalle n'est située qu'à 20 cm au-dessus du terrain naturel pour préserver la vue depuis la salle vers la mer et la forêt, ce qui assure le contact avec la nature même en hiver.

L'accès des salles pour les sportifs se situe au nord, en liaison avec les vestiaires et les salles d'eau du sous-sol.

Structure:

L'ensemble est basé sur un module de 1 m. Au-dessus de la salle de tennis d'une hauteur de 4 m on a des poutres à treillis en acier de 2 m de haut qui supportent une structure secondaire Robertson en profils d'acier, et une couverture composée de 5 cm de liège et d'un multicouche.

Les pignons sont revêtus de plaques en polyester (1/4 m). L'air frais est distribué entre les poutres à treillis à travers le plafond suspendu.

Osmo Sipari, Helsinki

Ecole russe et finlandaise à Helsinki

(Pages 153-156)

Situation:

Implantation en terrasses sur une

pente douce ouest boisée de pins à troncs très hauts. Les classes sont disposées parallèlement les unes derrière les autres avec des décalages de niveaux épousant le mouvement du sol.

Programme:

17 classes normales, beaucoup de classes spéciales spacieuses, une salle de gymnastique, une salle de fêtes et un internat.

Organigramme:

Depuis l'ouest on accède aux trois entrées reliées entre elles par des marches qui mènent aux trois ailes de classes décalées et à l'internat.

Au nord, on a les salles de gymnastique et de fêtes, disposées perpendiculairement à la pente sous lesquelles se trouvent les vestiaires au rez-de-chaussée.

Le volume principal suivant la pente abrite l'administration, la bibliothèque, la salle à manger et les cuisines. Entre les ailes des classes se trouvent des cours intérieures qui sont refermées au sud par un couloir couvert donnant accès aux toilettes et salles d'eau.

Arne Jacobsen, Klampenborg

Ecole publique Nyager à Rødovre

(Pages 157-162)

Situation et programme:

Dans la banlieue de Copenhague à côté de l'hôtel de ville construit par le même architecte (B+W 11/56) une école à 22 classes (18 classes/13 classes spéciales) servant à 900-1000 élèves est emplanté sur un terrain carré de 11 000 m² aux abords d'un terrain de sport.

Solution:

Accès principal au nord, menant à une place donnant à l'ouest sur le bâtiment et à l'est sur un chemin de distribution qui dessert des locaux pour bicyclettes et - par des escaliers - deux cours intérieures, situées entre les trois parties du bâtiment en peigne.

Les classes sont accessibles par trois couloirs centraux, reliés entre eux au bout.

Le bâtiment principal comprend l'administration, des classes spéciales, la bibliothèque, les salles de professeurs et la salle de jeu pour petits enfants. L'ensemble est fermé au sud par deux salles de gymnastique et une piscine couverte.

Les classes presque carrées sont éclairées outre les vitrages normaux par une bande de vitrage haute, assurant la lumière au fond des classes. Le plafond est légèrement incliné vers le couloir qui est éclairé par des lanterneaux centraux, équipés de cylindres profonds. Sous les lanterneaux des couloirs, desservant les classes spéciales, se trouvent des vitrines d'exposition.

L'architecture spécifique de cet ensemble est marquée par la forme inclinée des toitures à deux pans décalés des classes ainsi que des salles de sports. Les cours intérieures devant les classes sont subdivisées par des écrans bas qui empêchent la vue d'une classe à l'autre.

Construction:

Les toitures sont supportées par des sommiers en béton à large porte-à-faux qui reposent sur les murs des couloirs en plots de ciment. La couverture est en bois. Les toitures basses en bois reposent sur des piliers en acier passant devant les vitrages. Murs en briques apparentes jaunes à l'extérieur et blanches à l'intérieur.